

# 5<sup>e</sup> Journal du Lot 5<sup>e</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Cahors ville	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	5 fr. 50	10 fr.

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'intérêt de la lutte reste concentré dans les Balkans. — Le moyen de décider l'intervention grec-roumaine. — L'attitude grecque mécontente tout le monde. — Les forces anglo-françaises arriveront sans doute en temps utile, grâce à l'admirable résistance serbe. — Calme en France. — L'offensive italienne progresse. — Situation excellente en Russie.**

C'est toujours vers les Balkans que se concentre l'intérêt de la lutte actuelle. Non pas que, sur ce front, se joue la partie décisive; nous pensons, aujourd'hui comme hier, que la campagne bulgare-turco-germaine constitue une simple diversion ayant un double but : ravitailler les Ottomans à bout de ressources et illusionner le peuple allemand sur la puissance de Berlin qui, au gré de ses désirs, installe ses troupes où bon lui semble.

Qui donc, en Allemagne, se permettrait de douter du succès final, quand l'Etat-Major déclare que son ascendant sur les fronts est tel, qu'il peut, avec aisance, entreprendre une campagne nouvelle vers l'Egypte et les Indes, via Sofia et Constantinople ?

C'est, à l'intention du populo, une habile mise en scène. On continue à le mystifier par des promesses mensongères de colossales victoires... — et on veut remporter les énergies défaillantes en même temps qu'on espère éblouir les neutres afin de les arrêter dans une intervention dangereuse pour les Barbares.

Un jeune écrivain qui vient de parcourir l'Allemagne dit, dans une intéressante lettre au Temps, que toute la méthode des dirigeants teutons tient en une ligne : « Il faut paraître avoir confiance. »

C'est une politique qui n'a qu'un temps !... Mais, pour le moment, il ne faut point se dissimuler que les événements favorisent les Austro-Allemands.

L'Angleterre espérait changer la face des choses en offrant Chypre à la Grèce pour déterminer cette puissance à sortir de sa neutralité. Londres pensait que les Hellènes saisiraient la perche qui leur était tendue pour défendre leurs intérêts contre les Turcs.

« C'était, dit Gabriel Bonvalot, dans la France de Demain, une aubaine extraordinaire. Ils n'en veulent pas profiter, parce qu'ils ne sentent pas encore qu'en agissant autrement, ils ont tout à perdre. »

« Maintenant que la diplomatie paraît se décider à ne plus déployer ses grâces et à parler net, elle obtiendra des succès. Il en est temps, car elle a vraiment besoin de redorer son blason. Mais qu'on ne marchand pas, qu'on pose des ultimatum. »

« C'est l'heure où l'énergie est la suprême habileté. »

« Etayés sur la présence de forces imposantes, dit la France, les propositions de l'Angleterre eussent été suivies d'une sanction tout autre et il n'est pas certain que la Grèce ait dit encore son dernier mot. »

C'est l'avis de certains journaux d'Athènes qui estiment possible un reniement d'opinion du gouvernement grec, le jour où les alliés auront prouvé qu'ils sont en état d'assurer le succès de leur juste cause par la force.

Il est regrettable que l'Entente ait mis tant de temps à s'en rendre compte. Mais rien n'est perdu. L'admirable résistance des Serbes laisse encore aux alliés l'espoir d'amener leurs troupes en temps utile.

Lorsque l'intervention de nos troupes aura réduit à néant les plans des Barbares, l'indécision d'Athènes prendra fin et la politique de M. Zaimis laissera le champ libre à celle de M. Venizelos. Ce sera le triomphe de la volonté nationale sur la politique d'obstruction, dangereuse pour la nation, du monarque danois qui précède si mal aux destinées de l'Hellade.

A vouloir rester à égale distance des deux camps belligérants, la Grèce risque de mécontenter tout le monde et de se placer en mauvaise posture pour le jour du règlement des comptes !...

Déjà la Quadruple-Entente n'a aucune raison de se réjouir d'une décision qui est une injure au glorieux passé de la nation hellène. Et voici que les Allemands trompent que la politique de M. Zaimis ne donne aux Barbares ni satisfaction ni complète confiance.

Preuve en est le télégramme que l'agence Telegraphen-Union d'Athènes (agence de propagande allemande) adresse à la Gazette de Cologne :

L'opposition contre M. Zaimis augmente tous les jours. La majorité des journaux blâment la politique que le président du conseil suit en face des menaces de la Quadruple-Entente. Ils trouvent que cette politique est beaucoup trop faible, et ils demandent instamment une protestation énergique contre la violence que les alliés continuent de faire à la neutralité grecque en débarquant leurs troupes à Salonique. Dans les milieux politiques bien informés on déclare que l'opposition contre M. Zaimis a pris racine dans le ministère lui-même. Plusieurs membres du ministère, parmi lesquels M. Dragomiris et M. Theophilis, qui jouit de la sympathie générale (sic), persistent à dire qu'il faut changer le titulaire de la présidence du conseil. Ce poste devrait être occupé par M. Gounaris. M. Zaimis devrait, soit prendre le portefeuille de l'intérieur, soit, s'il le préfère, quitter complètement le pouvoir.

D'un éventuel ministère Gounaris, il ne faut pas attendre un changement de la politique neutre que suit la Grèce ; cependant M. Gounaris saurait certainement opposer aux menaces de la Quadruple-Entente, menaces parmi lesquelles la démonstration navale ne cesse de jouer un rôle, une résistance plus énergique que celle de M. Zaimis.

Le roi de Grèce, « danois » d'origine, permettra-t-il aux Allemands de transformer ses ministères pour le plus grand profit des Turcs ! ! !

La nation hellène finirait, peut-être, par trouver que le « beau-frère du Kaiser » abuse ;... et il ne faut point jouer avec la colère des peuples !

Passant des considérations d'ordre général aux informations sur l'action, on peut dire que les nouvelles du théâtre balkanique manquent de précision. Il faut se défier des télégrammes soi-disant officiels qui annoncent des opérations sensationnelles.

La vérité paraît se résumer à ceci :

« Au nord, l'offensive austro-allemande est partiellement enrégée par le mauvais temps et la résistance acharnée de nos alliés. »

A l'est, les Bulgares font un gros effort dans le secteur Istip-Vélès. S'ils réussissent, c'est le chemin de fer Uskub-Salonique coupé, la marche sur Monastir et l'armée Serbe complètement isolée... avec une provision de munitions qui ne peut aller au delà d'une quinzaine de jours.

Mais, au sud, les Franco-Anglais commencent à prendre pied en Serbie. Leur arrivée peut changer la situation du tout au tout.

Les alliés comprennent trop l'importance d'une action rapide pour ne pas accélérer le mouvement autant que cela est possible.

Dans ces conditions, nous avons le droit d'espérer que nos troupes pourront arriver en temps utile....

Sur le front français, aucun changement. Les Allemands continuent à attaquer violemment un peu partout avec un égal insuccès et le canon tonne avec rage sur tout le front.

Nos grands confrères profitent de cette accalmie pour nous donner de longs et nouveaux détails sur la dernière victoire de Champagne. — C'est intéressant, mais d'une actualité déjà ancienne !...

En Italie, l'attaque générale paraît déclanchée.

Le succès répond à notre attente et il semble qu'on ait le droit d'espérer de brillants résultats à brève échéance.

Les Autrichiens, croyant que l'hiver les mettrait à l'abri d'une vigoureuse offensive italienne, avaient retiré des forces qui s'apprêtaient à passer un hiver paisible. Ils se sont trompés !...

La lutte engagée sur tout le front, la participation de grandes masses des deux côtés de l'énergique offensive italienne, ont permis de briser plusieurs points de la résistance ennemie et de gagner d'importantes positions.

C'est un bon début et un début qui promet !

Du côté Russe, l'action ne chôme pas.

Au nord, les Allemands ont marqué quelques progrès dans la région de Riga, mais il semble que nos alliés ont paré à cette nouvelle menace.

Sur tout le reste du front, la lutte se poursuit dans des conditions très satisfaisantes pour nos amis.

Ils continuent à progresser au centre et au sud, ce qui ne peut permettre à l'ennemi de retirer de ce front les contingents dont il aurait besoin ailleurs.

La situation générale, sur tous les fronts, est excellente. A. C.

## Le kronprinz et ses soldats

Le « Telegraaf » publie les impressions d'un Hollandais qui a eu l'occasion de parler à quelques blessés de l'armée du kronprinz. Ils déclarèrent que le banquet, en Champagne, organisé par le kronprinz, après de sanglants combats, a provoqué une grande indignation. Beaucoup d'officiers refusèrent d'y assister.

Le kronprinz a, évidemment, beaucoup perdu de son ancienne popularité.

## Une Française fusillée en Belgique

Le « Telegraaf » rapporte que les Allemands ont exécuté, il y a quinze jours, une Française Mlle Louise Frenay, à Liège.

Les soldats du peloton ont tiré, avec intention, trop bas, de sorte qu'elle a été seulement blessée aux jambes. L'officier alors lui a logé dans la tête, une balle de revolver.

Le « Telegraaf » doit comparaître, le 2 novembre, devant le tribunal d'Amsterdam, pour avoir écrit, dans un de ses articles : « Au centre de l'Europe, se trouve un groupe de canailles, sans conscience, auxquelles on doit cette guerre atroce. »

## Enchaînés à leur poste

Un officier blessé à Loos, actuellement en traitement dans un hôpital de Londres, rapporte à M. Watson Rutherford, membre du Parlement, que dans une tranchée allemande conquise par son bataillon on a trouvé seize hommes enchaînés par groupes de quatre aux mitrailleuses qu'ils étaient chargés d'actionner.

## Sur le front belge

(Officiel). — Calme général sur notre front.

## Sur le front anglais

(Officiel). — Durant ces trois derniers jours, l'artillerie a été très active au sud du canal de la Bassée, mais les actions d'infanterie se sont réduites à des combats de grenades dans les tranchées.

Quatre de nos aviateurs ont livré le 22 courant, des engagements aériens. Ils ont chaque fois contraint les appareils ennemis à la fuite et à l'atterrissage.

Un des avions allemands est tombé à pic d'une hauteur de deux mille mètres dans un bois situé un peu en arrière des lignes ennemies.

Sur le reste du front, on signale des actions intermittentes d'artillerie, ainsi que des travaux de mines et de contre-mines sans résultats importants. — FRENCH.

## Une bombe à Anvers

A Anvers, un attentat dont l'auteur demeure inconnu, a été commis dans l'immeuble d'un allemand, Huverstühl, qui logeait des officiers allemands. Lorsque l'explosion s'est produite, quatre officiers étaient à table ; trois ont été tués sur le coup, le quatrième grièvement blessé. L'engin avait été déposé dans un réduit situé immédiatement au-dessous de la salle à manger.

## L'ITALIE EN GUERRE

Au Trentin, les Italiens ont remporté deux succès importants ; la conquête de Pregasina, un plateau sur la rive occidentale du lac de Gardè, à trois ou quatre kilomètres, à vol d'oiseau, des renforts de Riva et l'occupation du bourg de Brentonico (4.000 habitants) et du château du même nom situés dans la vallée Lagarina, à l'est du même lac.

L'occupation de Pregasina permet aux Italiens d'avancer considérablement leur artillerie lourde dans la direction des forts qui défendent Riva et de la porter de façon à lui permettre de prendre sous son feu les ouvrages de défense autrichiens.

La conquête de Brentonico et de son château a une importance encore plus grande, Brentonico est un ouvrage avancé de la défense de Rovereto. Du château, les Italiens pourraient prendre sous leur feu plusieurs forts de cette ville. De cette position, on domine le chemin de fer à voie étroite du val Lagarina qui relie Riva à la ligne de la vallée de l'Adige (trentin-Vérone). Cette voie ne pourra plus servir au transport des munitions et approvisionnements destinés à Riva.

La route provinciale du val Lagarina est également sous le feu de l'artillerie placée à proximité du château. L'encercllement de Riva s'est donc considérablement resserré.

## L'action russe

On télégraphie de Pétrograd au Corriere della Sera que les combats en direction de Riga, augmentent

d'intensité. Chaque jour, des attaques sont dirigées contre Olay, localité située sur le haut plateau s'élevant à vingt kilomètres de Riga, localité très importante au point de vue stratégique, car elle domine la vallée marécageuse s'étendant des deux côtés du chemin de fer Riga-Mitau, depuis la Dwina jusqu'à la mer.

Les Russes occupent des positions qui leur permettent de conserver une complète liberté de manœuvre et de soutenir victorieusement le choc de l'ennemi et même de repousser sur plusieurs points la pression de l'adversaire. Les Russes ont réussi à élargir maintenant leur position qui affecte actuellement une forme semi-circulaire allant de Behlok à travers Olay, en direction de la Dwina.

## Un exploit des cosaques

Sur le front Sud-Ouest, neuf cosaques du Don, commandés par le sous-officier Koroleff, ont enlevé un village qui tenaient les Autrichiens. Les cosaques ont fait prisonniers 121 soldats et se sont emparés d'une quantité de fusils. Cinq cosaques sont restés avec les prisonniers, les autres ont poursuivi l'ennemi, qui s'enfuyait, et lui ont fait encore vingt prisonniers et enlevé deux caissons de munitions.

Les neuf cosaques et le sous-officier Koroleff ont été décorés de la croix de Saint-Georges.

## L'escadre Russe bombarde Varna et Bourgas

De source absolument sûre on déclare que des navires russes ont ouvert le feu sur les deux ports importants bulgares de la mer Noire, Varna et Bourgas.

Les tir des navires russes sur des positions exactement repérées a été très efficace. Une grande panique règne dans les deux villes d'où la population s'enfuit affolée.

## Sur le front serbe

Le bureau de la presse communique : Le 21 octobre, les combats continuent sur le front nord, dans la direction de la Morava. Nos troupes maintiennent leurs positions actuelles sur la rive droite de la Atklaka.

Près du village de Startcheva, nos troupes ont repoussé l'ennemi d'une ligne. Dans la direction de Belgrade, les combats sont sans changement de position.

Sur le front est de Kniajevatz, l'ennemi, disposant de grandes forces, a attaqué de nouveau la position Matchak et l'a enlevée après un combat acharné à coups de bombes ; mais dans une contre-attaque nous avons emporté la position à l'assaut le même jour.

Sur la rive droite de la Michava, nos troupes ont repris la position de Torska, Livade et Batomahan que l'ennemi avait prise dans la matinée.

Sur la rive gauche de la Michava des combats ont eu lieu à Vlaskha, Planina, ainsi qu'au sud de Vlaskha, de Blata et près de Koumanovo, où l'ennemi a réuni des forces importantes.

Vers Krovollak, des combats sont engagés. Les troupes françaises combattent avec nous.

## Les Français prennent Nabova

Suivant des renseignements de source officielle les troupes françaises ont attaqué les Bulgares avant-hier soir au sud de Stroumitza et se sont emparés de Nabova. Les combats continuent.

Hier les Serbes ont contre-attaqué les Bulgares à Vélès. Ils ont repris la moitié de la ville et l'autre moitié reste sous le feu de leurs canons.

L'action bulgare en Vieille-Serbie est ralentie. L'avance austro-

allemande sur le front serbe est arrêtée. Elle n'a pas dépassé onze kilomètres de profondeur.

## Tous au front

On mande de Budapest à la « Gazette de Francfort » : « Les enfants et les vieillards serbes se battent dans les tranchées à côté des troupes de la Serbie. Leur tâche est de lancer des grenades à main. »

## Un général boer chez les Alliés

Le général boer Joubert Pienaar, neveu du héros de la guerre sud-africaine, est de passage en Suisse, en route pour Salonique, où il participera à l'expédition franco-britannique.

## Le gouvernement toujours à Nisch

La légation de Serbie dément que le gouvernement serbe ait quitté Nisch pour se rendre à Monastir.

## L'attitude de la Grèce

Une note officieuse parue dans les journaux dément tout les bruits relatifs à l'occupation projetée du territoire serbe par la Grèce. La note ajoute que le gouvernement hellénique n'a jamais songé et ne peut songer à occuper n'importe quelle parcelle du territoire appartenant à un Etat allié.

Sont aussi catégoriquement démenties les déclarations attribuées par le journal « Abilak », de Budapest, au ministre de Grèce à Sofia comme ayant été faites à M. Radoslavoff. Ces déclarations, reproduites dans la presse viennoise, se rapportaient à l'occupation de Doiran et de Guegheli par la Grèce pour la défense de Salonique.

Les informations du même journal concernant des négociations entre la Grèce et la Bulgarie sont également dénuées de tout fondement.

## CHRONIQUE LOCALE

### Projet de loi attendu

Samedi, en dernière heure, le Journal du Lot publiait dans son service de dépêches l'information suivante :

« M. Malvy, ministre de l'intérieur, a soumis au Conseil un projet tendant à donner aux maires et aux préfets le droit de taxer toutes les denrées et matières nécessaires à la subsistance, au chauffage et à l'éclairage. Ce projet sera déposé, jeudi, sur le bureau de la Chambre. »

Serions-nous à la veille de voir la fin de tous les tripatouillages de denrées dont se rendent coupables chaque jour quelques marchands ?

Peut-on enfin espérer que les rumeurs de volailles, les étrangers de pays neutres ne viendront plus de Toulouse dans notre région pour prendre contact avec des intermédiaires qui achètent pour leur compte ?

On a vu trop souvent ces étrangers, sur la place de Cahors, entre deux trains, au petit matin : Oh ! la visite n'était pas longue : le temps de serrer une paire de mains, de donner quelques ordres et au revoir... merci.

Mais le train du soir emportait des stocks de denrées.

Le projet de loi de M. Malvy sera le bienvenu ; notre distingué compatriote fait œuvre bonne et salubre ; de même qu'il a bien compris les intérêts des familles des mobilisés en organisant admirablement le service des allocations journalières, aujourd'hui il tient à donner aux populations dont les ressources sont de plus en plus réduites, une preuve de la sollicitude des pouvoirs publics.

C'est un grand service que notre

éminent ami rendra au pays, car son projet de loi étudié et appliqué ne laissera plus, il faut l'espérer, les Préfets et les municipalités désarmés pour assurer la régularité des marchés.

A l'avenir, les taxes seront affranchies, mais non pour la forme, pour la seule décoration d'un mur: elles seront appliquées. Il le faut, sinon qu'une répression sévère rappelle au respect des règlements ces mercantis peu scrupuleux qui se font des rentes malhonnêtement.

### LETTRÉ D'ATHÈNES

Athènes, Octobre  
Pour un coup de foudre dans les ambassades, on peut dire que la volte-face du gouvernement grec en fut un, et des plus brutaux. Certains diplomates, cependant, se méfiaient un peu, et je me souviens du hochement de tête dubitatif d'un vieux conseiller, lorsque, pour la première fois, il fut question d'une intervention de la Grèce, dans l'éventualité d'une troisième guerre balkanique.

« Souvenez-vous de ce que je vais dire, mon ami, fût-ce homme prudent. L'heure de Venizelos aura peine à sonner, tant que la Quadruple-Entente n'aura point prouvé par un coup de force son indéniable suprématie. » Et, se reportant à bien des années en arrière mon vieil ami me rappelle tout un ensemble de faits dont le souvenir aurait dû, semble-t-il, éveiller la méfiance des gouvernements intéressés.

Pour le public simpliste, seule compte la rivalité dénoncée entre le Roi et son premier Ministre. On se représente, d'une part, Venizelos soutenu par la majorité du peuple grec, d'autre part le Roi Constantin dominé par la Reine Sophie, propre sœur du Kaiser. Les autres facteurs du problème échappent généralement et c'est bien pourquoi l'on ne comprend guère, même dans la presse, l'impuissance d'un Ministre appuyé, semble-t-il, par l'ensemble de la nation.

La situation, en réalité, est beaucoup plus complexe. Pour pouvoir résister à la pression populaire, il faut évidemment que le Roi ait derrière lui, outre sa femme, un parti assez puissant. Ce parti existe. Il est constitué, d'abord par nombre d'officiers d'état-major qui, tels leur souverain, firent leurs études militaires en Allemagne, ensuite par cette partie du peuple et surtout de la bourgeoisie qui échappe à l'influence de Venizelos lui-même.

Pour bien comprendre les événements actuels, il sied de se reporter à la guerre turco-grecque de 1897. Si la Turquie obtint, alors, une si prompt victoire, ce ne fut ni parce que les soldats grecs manquaient de courage, ni parce qu'ils étaient mal commandés. Ce fut avant tout, parce que la Grèce n'était aucunement préparée à la guerre, qu'artillerie et munitions lui faisaient défaut, et qu'elle n'était, en somme, lancée à l'étonnante dans cette aventure qui devait finir par un désastre.

Or, ceci le peuple ne voulait jamais l'admettre. Vaincu, il lui fallait une victime, un bouc émissaire. Il choisit le Diadoque Constantin.

Quinze années durant, le malheureux Prince porta le poids injuste de cette défaite, et la Reine actuelle n'oubliera jamais, je crois, les huées et les volées de pierres qui l'accueillaient, un jour, dans les rues de Volos.

Dès ce moment un abîme se creusa entre le futur roi et son peuple. L'armée elle-même prit parti contre lui, et l'on se souvient des troubles engendrés par la fameuse ligue militaire, laquelle s'était formée pour lutter et contre Constantin, et contre les politiciens accusés d'affaiblir les soldats. Un instant, cette ligue eut en ses mains le pouvoir effectif et la Grèce ne recouvra la paix intérieure qu'à l'avènement aux affaires de Venizelos, venu directement de Crète, et dont ce fut le premier pas vers une carrière triomphale.

Il fallut la guerre des Balkans et l'entrée victorieuse de Constantin à Salonique, pour que ce prince recouvrât quelque prestige. Mais déjà Venizelos était devenu l'idole populaire, et sa gloire naissante éclipsa la notoriété du généralissime. Comment, dans ces conditions, un vif sentiment de jalousie n'aurait-il pas éclaté dans le cœur de ce dernier ?

« Que devient, en tout cela, dira-t-on, l'influence allemande ? Elle ne se fit sentir, justement de tout son poids, qu'à dater de cette même victoire de Salonique. Jusqu'alors — et l'on semble l'avoir un peu oublié en France — les relations entre le Diadoque et le Kaiser étaient demeurées fort tendues. Guillaume II, en effet, s'était opposé de toutes ses forces à l'union de sa sœur avec le prince grec. Puis, le mariage ayant eu lieu, il avait affecté de traiter le jeune couple avec un mépris non dissimulé... jusqu'au jour où voyant la Grèce triompher des Turcs et des Bulgares — qu'il avait sournoisement ameutés contre elle — le Kaiser, opportuniste comme toujours, bombardait le nouveau monarque de télégrammes flagorneurs, dès la mort de son père.

Depuis ce jour, la Wilhelmstrass n'a cessé, à l'égard de la Grèce — sa politique de flatteries équivoques

compliquées de poutesses louches. Jusqu'à quel point le gouvernement grec est-il dupe, au jour d'hui, du bluff germanique ? C'est une autre question.

Mais si l'on ajoute à la pression allemande la lassitude réelle d'une partie du peuple que, la dernière guerre laissa fort meurtri, on s'explique que, s'appuyant également comme je l'ai dit, sur une portion de son Etat-Major, le roi Constantin résiste encore aux conseils de son ministre.

Combien de temps pourra-t-il s'opposer au courant qui semble devoir emporter finalement la Grèce vers ses destinées ? L'avenir le dira. Mais ainsi que me le déclarait mon vieil ami le conseiller d'ambassade, il est peu vraisemblable qu'une action énergique des Alliés venus au secours de l'héroïque Serbie, ne donne pas, en ce conflit, l'avantage au subtil et généreux Venizelos.

### Citations à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour nous relevons les suivantes dont ont été l'objet des compatriotes.

Elles sont ainsi conçues :

« Jeanvoine Charles, lieutenant au 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie : officier d'une bravoure et d'une énergie à toute épreuve. Déjà grièvement blessé une première fois, est revenu au front à peine guéri. Le 8 septembre, chargé avec sa compagnie de repousser l'avance de l'ennemi, s'est porté en reconnaissance en avant de sa troupe. Très grièvement blessé avant de quitter le champ de bataille, est venu lui-même rendre compte à son chef de bataillon des renseignements qu'il avait recueillis. »

Lieutenant Eugène Vincens faisant fonctions de capitaine au 4<sup>e</sup> d'artillerie :

« Lieutenant de réserve, adjoind au Lieutenant-Colonel, a rendu depuis le début de la campagne les plus grands services par son dévouement constant. »

« Le 27 septembre 1915, s'est porté avec une bravoure remarquable sur les premières lignes pour reconnaître des positions de batterie. »

M. Eugène Vincens qui a été décoré de la Croix de guerre avec palmes est le fils de l'ancien entrepreneur des tabacs de Cahors.

Nous adressons à nos vaillants compatriotes nos vives félicitations.

### NOS MORTS

Nous avons eu le regret d'annoncer dans notre dernier numéro la mort de notre jeune et vaillant compatriote M. Marius Martin, capitaine au 2<sup>e</sup> d'infanterie, qui est décédé à l'hôpital de Vitry-le-François.

M. Martin (Marius) est tombé en conduisant sa compagnie à l'assaut des tranchées ennemies, grièvement blessé par une balle qui a occasionné une fracture de la jambe gauche.

Déjà une première fois, le capitaine Martin avait été blessé en mai dernier à l'attaque de N-St-V.

A peine rétabli de sa première blessure, il avait rejoint son poste de combat où il a été frappé mortellement.

Malgré les soins dévoués dont il a été l'objet, M. le capitaine Martin a succombé à ses cruelles blessures, à l'âge de 28 ans.

C'était un officier de grande valeur, très aimé de ses hommes qui tous étaient ses amis.

Nous saluons la mémoire du vaillant officier dont nous prions la famille d'agréer l'expression de nos bien sincères condoléances.

### Promotion

Notre compatriote Delmas (George), sous-lieutenant au 228<sup>e</sup> d'infanterie est promu au grade de lieutenant.

M. Delmas qui a été grièvement blessé à la tête est en traitement dans un hôpital de Lyon.

Avec nos félicitations nous adressons à notre vaillant compatriote nos vœux de prompt guérison.

### Au 7<sup>e</sup>

M. Laporte, capitaine d'état-major, est promu chef de bataillon et affecté au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

ginaire de Rignac : Pouzalgues (Prosper), du 283<sup>e</sup> d'infanterie, de Miers.

### Les disparus

Parmi les soldats disparus, nous relevons les noms suivants :

Bourdinet Auguste, 7<sup>e</sup> inf. disparu le 13 janvier 1915.  
Chaumeil François, 7<sup>e</sup> inf. disparu le 14 sept. 1914, Wargemoulin (Marne).

Chaussemy Antoine-Alexis-Gustave, 7<sup>e</sup> inf., disparu le 26 sept. 1914, entre Beausjour et Hurlus.  
Dajean Benjamin, 7<sup>e</sup> inf. disparu le 11 août 1915.

Bécros Paulin, 7<sup>e</sup> inf., blessé et disparu le 14 sept. 1914, à Minaucourt.  
Froment Léonce, 7<sup>e</sup> inf., disparu le 23 décembre 1914.  
Guiraudet Jules, 207<sup>e</sup> inf., disparu le 25 décembre 1914.  
Hérel Basile, 7<sup>e</sup> inf., disparu le 7 mars 1915.

Lacaze Louis-Léon, 7<sup>e</sup> inf., disparu le 22 août à Bertrix.  
Lafragette Jean-Gabriel, 7<sup>e</sup> inf., disparu le 13 janvier.  
Marabelle Henri, 7<sup>e</sup> inf., blessé et disparu le 22 août 1914 à Bertrix.  
Paramelle Elie, 7<sup>e</sup> inf., disparu vers le 15 août 1915.

Recoussieu Joseph, 7<sup>e</sup> inf., disparu le 12 août 1915.  
Sol Denis, 7<sup>e</sup> inf., comp. de mitrailleuses, disparu le 8 septembre 1915.  
Sylvestre Moïse, 7<sup>e</sup> inf., disparu le 22 août 1914 à Bertrix.

### Un hommage mérité

On nous écrit de Cahors une lettre dans laquelle des blessés nous prient de rendre, de leur part, un témoignage public de reconnaissance à un de nos excellents compatriotes, M. Guilleré.

« Depuis le début de la guerre, M. Guilleré a tous les jours porter dans les hôpitaux des journaux, des illustrations, des livres qui sont autant d'agréables distractions et aussi des bonnes gâteries de toutes sortes, sans oublier des cigarettes. »

« Discrètement, il s'informe de la situation des blessés et sait soulager les plus infortunés. »

Nous nous associons à l'hommage de reconnaissance que les blessés adressent à M. Guilleré.

### Lycée Gambetta

Voici les résultats du baccalauréat pendant la session d'octobre :

Philosophie  
Jehan Charles (mention assez bien), Alard Etienne, Barriéty Charles, Delport Jean, Garric René.  
Latin-sciences  
Cambon Marcel, Deltail Joseph.

Sciences-Langues vivantes  
Philippoteaux Jean (mention assez bien), Calmon Elie, Jullet Antoine.

Nos vives félicitations aux maîtres et aux lauréats.

Nous félicitons particulièrement le jeune Charles Jehan, qui reçu à la session de juillet au baccalauréat de mathématiques élémentaires avec la mention assez bien vient d'être reçu à la session de novembre au baccalauréat de philosophie.

Dans les deux sessions de juillet et d'octobre le lycée de Cahors a présenté 56 candidats. 46 ont été admis.

### Ecole primaire supérieure

Mme Delort, déléguée à l'Ecole primaire supérieure de filles de Gourdon, est nommée professeur adjoint titulaire à la dite école.

### Mairie de Cahors

Les contribuables sont prévenus que le Contrôleur recevra à la Mairie de Cahors (Bureau du Cadastre) le 27 octobre 1915 de neuf heures du matin à midi, les déclarations de pertes occasionnées par l'orage du 3 septembre 1915.

Ils devront être porteurs des avertissements des Contributions de l'année courante.

### Services agricoles

Par arrêté du ministre de l'agriculture en date du 7 octobre 1915, est porté de 3.600 à 3.900 francs par an, le traitement provisoire de M. Douaire, directeur des services agricoles de 2<sup>e</sup> classe dans le Lot. Félicitations.

### Livraison des tabacs de 1915

Les instructions données pour le paiement, aux planteurs mobilisés, de la récolte de 1914, seront applicables pour les prochaines livraisons.

Elles spécifient :  
1. Que les planteurs mobilisés pourront établir, sous seing privé et sur papier libre, leur procuration.  
2. Si cette procuration ne peut être établie, les payeurs pourront admettre une déclaration dressée, soit par la femme du mobilisé, soit par un ascendant, soit par ses enfants majeurs, attestant que son auteur est autorisé à toucher la valeur de la récolte de tabac.

Toutefois, cette déclaration doit être appuyée d'un certificat du commandant du dépôt du corps du mobilisé, constatant que celui-ci est compris parmi les disparus ou prisonniers de guerre.

Cette déclaration doit être aussi visée par le maire qui certifiera

l'exactitude de la signature et confirmera que son auteur a, avec le mobilisé, le degré de parenté voulu et qu'il vit ou travaille avec lui habituellement.

Nota. — Les payeurs ne sont pas obligés de se contenter de ladite déclaration pour le paiement des récépissés.

### Ecole municipale de dessin et de modelage

Les cours gratuits pour les arts du dessin et du modelage, s'ouvriront à partir du 9 novembre, prochain.

Toute personne âgée de plus de douze ans, peut suivre les cours qui s'adressent spécialement aux apprentis et aux ouvriers de toutes professions. Ceux qui suivront ces cours feront acte de saine prévoyance, le dessin développant le goût, l'adresse et le jugement.

Les inscriptions seront reçues par le Directeur M. Rougé, sculpteur-statuaire, rue Emile Zola N° 62.  
Pour le programme de l'enseignement et les conditions d'inscriptions, prière de consulter l'affiche.

### CONFECTIONS MILITAIRES

On demande de bonnes culottières et des ouvrières ayant machine pour confections de vareuses.

Travail assuré et rétribué conformément au décret sur les salaires.

S'adresser à M. LÉRIN, « Aux 100.000 paletots », rue de la Mairie, 4.

N. B. — Un atelier gratuit est installé pour enseigner les ouvrières.

### Avis de décès

Madame IRONDELLE, née PEZET, Messieurs Jules et Ernest PEZET et toute la famille prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

Monsieur Jean-Pierre PEZET  
Entrepreneur de plâtrerie  
décédé le 24 octobre à l'âge de 79 ans, qui auront lieu mardi 26 octobre à neuf heures et quart, en l'Eglise Cathédrale.

L'assemblée à la maison mortuaire 13, rue des Boulevards.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 24 OCTOBRE (22 h.)  
Rien à ajouter au précédent communiqué.

## Communiqué du 25 Oct. (15 h.)

En Champagne, NOS TROUPES ONT REMPORTÉ, HIER, UN IMPORTANT SUCCES.  
L'ennemi conservait en avant de sa 2<sup>e</sup> position, un saillant très fortement organisé qui avait résisté à nos précédentes attaques.

Ce saillant comportait, dans sa partie sud-ouest, sur les pentes nord de la cote 196, à deux kilomètres au nord de Mesnil-Hurlus, un très important ouvrage, appelé La Courline, que nous venons d'enlever de haute lutte.

Cet ouvrage comprenait, sur une étendue d'environ 1.200 mètres et une profondeur d'environ 250 mètres, 3 ou 5 lignes de tranchées réunies; des tunnels souterrains et des boyaux organisés défensivement.

MALGRÉ LA VALEUR DE CE SYSTEME FORTIFIÉ ET L'ACHARNEMENT MONTRÉ PAR LES DÉFENSEURS, NOS TROUPES ONT RÉUSSI, APRES UNE VIGOREUSE PRÉPARATION DE L'ARTILLERIE ET A LA SUITE DE VIOLENTS COMBATS, A L'OCCUPER ENTièrement EN FIN DE JOURNÉE.

L'ennemi DONT LES PERTES SONT SÉRIEUSES laisse entre nos mains 200 prisonniers appartenant à des régiments différents.

Pas d'action importante sur le reste du front.

## Télégrammes particuliers

### UN CROISEUR ALLEMAND COULÉ

Un sous-marin anglais a coulé, près de Libau, dans la Baltique, un croiseur allemand du type Prince-Adalbert.

### Sur le front Russe

## AU NORD : COMBATS VIOLENTS

De Petrograd : Au nord de Kaintzen, nous repoussons l'ennemi. Au sud-est de Riga, les Allemands s'emparent de Pēpe près Klänge. Nous infligeons à l'ennemi d'énormes pertes. Sur le front de Dvinsk, les combats ont repris dans de nombreux secteurs avec une intensité nouvelle.

Après de nombreuses attaques, l'ennemi a réussi à occuper la bourgade d'Ilkust où nous lui infligeons des pertes cruelles. Le furieux combat continue.

A l'est du lac Pruth, nous enlevons plusieurs villages.

## AU CENTRE :

### La lutte reprend très vive NOS ALLIÉS PROGRESSENT

Les combats ont repris dans la région de Louki. A l'ouest d'Ostava, nous avons envahi Vouyka sur le canal d'Oghinski.

Sur le reste du front, jusqu'au Dridiat à gauche du Syr, rien à signaler.

### Le bombardement des côtes bulgares

De Petrograd : Un communiqué de la marine dit que le croiseur Russe Askold a participé au bombardement des côtes bulgares.

### L'offensive Italienne

De Rome : Le communiqué signale que le succès de l'offensive italienne s'accroît. Nos alliés ont fait hier 1.003 prisonniers dont 160 officiers le long du front de l'Isonzo.

### Sur le front Serbe La situation reste indécise

De Nieh (retardée) : Le 21, une de nos colonnes a contre-attaqué avec succès sur la rive droite de la Mlava, dans la direction Alloud-Dva. Nous avons pris 2 canons de montagne, 2 mitrailleuses, 2 cuisines de campagne.

## La flotte Italienne en Orient

De Brindisi : Un radiotélégramme dit que l'escadre italienne participe au blocus des côtes Bulgares.

### Le bombardement de Dedeagatch

D'Athènes : A la demande des autorités Bulgares, les consuls étrangers ont quitté Dedeagatch et gagné l'intérieur.

## L'AGITATION EN ROUMANIE

De Londres : Les Daily News apprennent qu'une crise ministérielle est probable en Roumanie en raison de la démission de certains ministres germanophiles qui s'opposent à l'intervention.

## L'ENTENTE VEUT UNE RÉPONSE DÉCISIVE DE LA GRECE

D'Athènes : Le journal Embros apprend que la Quadruple-Entente, qui continue à prodiguer à la Grèce des témoignages de bienveillance, demandera, incessamment, à Athènes de prendre une attitude décisive.

### Un Appel de Venizelos

D'Athènes : Les journaux grecs commentent diversement le télégramme de M. Venizelos demandant à ses partisans de rentrer immédiatement, afin d'assister aux séances du Parlement.

### Six colonels Bulgares russophiles fusillés

De Londres : Les Daily News apprennent que six colonels bulgares soupçonnés de sympathie à l'égard de la Russie ont été traduits devant le conseil de guerre de Sofia et fusillés.

### L'armée Bulgare contre la guerre

Le sentiment hostile à la guerre grandit dans l'armée bulgare, notamment parmi les officiers qui ne cachent pas leur désapprobation de l'alliance avec la Turquie.

### Les sous-marins allemands dans la Mer Noire

D'Athènes : Le Morning Post dit que, suivant des nouvelles de Bucarest, deux sous-marins allemands sont dans le port de Varna, en prévision d'un débarquement des troupes Russes.

Un troisième a été aperçu au large de la côte méridionale roumaine.

### LES BOCHES FONT DES EXCUSES AUX SUISSES

De Berne : L'Allemagne a exprimé à la Suisse des regrets officiels pour le bombardement de La Chaux-de-Fonds.

PARIS-TELEGRAMMES.  
La police de la Baltique continue à être assurée d'une façon tout à fait remarquable par les sous-marins anglais. L'un d'eux vient de couler un croiseur allemand. C'est une perte sensible pour la marine des Boches !

Nouvelles assez imprécises de Serbie ; anciennes surtout, puisqu'il s'agit de faits remontant au 21. On annonce cependant que des combats ont lieu à Vélés et Skoplje. — Skoplje est le second nom d'Uskub. C'est donc que les Bulgares auraient fait des progrès sensibles vers l'ouest !...  
Mais, depuis le 21, les Anglo-Français ont dû marcher vers le nord et prendre les ennemis de flanc. Impossible, par suite, de porter un jugement sans renseignements plus précis.

L'agitation paraît grandir en Roumanie où les interventionnistes gagnent du terrain. Egalement en Bulgarie où le nombre de gens hostiles à la guerre contre la Serbie grandit. Pendant ce temps, l'Entente paraît vouloir parler ferme à la Grèce et M. Venizelos fourbit ses armes !...

Sur le front Russe, les Allemands font un effort énorme vers la Dvina. Ils ont marqué quelques progrès sous Riga.

Le communiqué de ce soir suffit à illustrer les opérations en cours : Les Boches attaquent partout avec violence, ils échouent invariablement. Lorsque nos troupes passent à l'attaque, elles marquent de gros progrès. Notre ascendant s'accroît....